

## Journal de bord, mars 2020

**Le 03**, durant 2 heures, nous discutons de l'avenir avec notre jeune participante SDF. Chacun lui donne des conseils pour stabiliser sa situation.

Durant la conversation, la pièce se remplit petit à petit et l'animatrice propose un quiz sur le coronavirus: [https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200228\\_01450423/quiz-demystifiez-vos-idees-recues-sur-le-coronavirus/?utm\\_source=lavenir&utm\\_medium=newsletter&utm\\_campaign=daily&utm\\_content=general-news&M\\_BT=420039746500](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200228_01450423/quiz-demystifiez-vos-idees-recues-sur-le-coronavirus/?utm_source=lavenir&utm_medium=newsletter&utm_campaign=daily&utm_content=general-news&M_BT=420039746500)

C'est donc dans la bonne humeur que nous entamons un débat autour de chaque question afin de répondre de manière collective. Dans l'ensemble, nos réponses sont bonnes, nous constatons par contre que les explications du journal ressemblent parfois à de la propagande gouvernementale dans le but de rassurer la population. Après discussions, nous en arrivons à la conclusion qu'il ne s'agit pas de manipulation car les informations données sont correctes même si parfois les nuances de nos réponses semblent pertinentes. Nous obtenons 8 /10, ce qui nous réjouit et nous rassure.

Nous poursuivrons par des explications sur ce qu'est un virus, de quelle manière il peut être transmis à l'homme par des animaux. Tout ceci nous est expliqué de manière très imagée par une participante férue de ces matières. Ensuite, nos participants comparent les virus aux poux qui se propagent, cela aide à la compréhension, mais aussi et surtout, cela permet de mettre en avant les mesures d'hygiène à suivre de manière générale, comme se laver, surtout les mains, très souvent, mais aussi laver et /ou désinfecter tout ce que les gens touchent, le matériel utilisé en cuisine, nettoyer les tables et les chaises... Sans oublier une hygiène alimentaire car il est utile de renforcer son système immunitaire par quelques vitamines que nous trouvons naturellement dans les fruits et les légumes.

Nous constatons que dans le contexte actuel, une réelle prise de conscience quant à l'importance de l'hygiène. Le coronavirus rend la problématique concrète et nous permet d'avoir une véritable réflexion. *De tout mal on peut tirer du bien...*

**Le 04**, durant 3 heures, d'abord, la réflexion du matin porte sur la mobilité. Une participante, actuellement sans revenu, a besoin d'aide pour payer son billet de train qui, vérification faite, coûte 9,80 euros. Notre participante doit prendre le train pour se rendre à un rendez-vous au Service public fédéral Sécurité sociale (dit «Vierge noire»), l'association est d'accord de prendre les frais à sa charge car il s'agit d'une démarche qui vise à la sortir de l'embarras dans lequel elle se trouve.

Au Luxembourg les transports sont gratuits, serait ce envisageable en Belgique ?

L'ensemble des participants est pour la gratuité toutefois nous constatons que le Luxembourg est un petit pays dont les finances se portent bien.

- Ils ont de l'argent au Luxembourg ! Ici on ferait comment pour payer ?

- C'est pas à nous à réfléchir à ça, c'est au gouvernement !

- En Belgique, on n'est pas assez riches.

- C'est une question de choix politique, il y a différentes façons d'y arriver mais pour le moment, la décision n'a pas été prise de rendre les transports gratuits.

- Pourtant, si les transports en commun étaient gratuits, cela permettrait de moins utiliser la voiture (voir même plus du tout) ce qui diminuerait la pollution. Et serait bon pour la planète, mais encore faudrait-il que l'offre soit suffisante pour qu'on puisse se passer d'une auto. Dans les villages, même si les transports publics étaient gratuits, ce serait difficile de se passer d'une auto...

De là, nous en arrivons à discuter «0 déchets» :

- Jusqu'où sommes nous prêt à aller dans le 0 déchets ?

- A l'heure actuelle, certaines personnes ont banni le papier wc et utilisent des serviettes en tissus.
- Bonjour l'hygiène!
- Moi je suis pour le 0 déchets, mais pas pour perdre mon confort!
- On n'est plus au Moyen Age!

Il y a très certainement encore de belles prises de consciences à avoir dans cette logique du 0 déchets et nous y reviendrons... D'autant que nous avons encore pu constater qu'hier, un participant a, à nouveau, jeté les «verts» de ses poireaux dans la poubelle, des PMC, de surcroît !...

Vers 14h devait débiter l'atelier «Exprimons nous». Finalement, c'est le café papote qui a pris le dessus avec une bonne discussion sur le logement et plus particulièrement sur l'action du 28 mars, l'«Housing action day».

- Si on y va, qu'est ce que vous auriez envie de dire ?
- Que c'est difficile de trouver du logement.
- Que les propriétaires ne sont pas toujours corrects.
- Que c'est difficile d'obtenir un prêt hypothécaire.
- Surtout si on a plus de 50 ans. (Deux participantes nous racontent des situations vécues par des connaissances et par elles mêmes).
- L'avantage d'acheter, c'est qu'on paye pour soi-même. J'ai 50 ans, j'ai eu un prêt en 20 ans et bien à partir de 70 ans, ma maison sera payée. Je n'aurai plus de loyer à payer.

S'en suit un changement de participants et donc de conversation: nous faisons un tour de table sur le thème d'internet ; certains l'utilisent sur leur GSM, d'autre sur PC. Certains font beaucoup de recherches ou l'utilisent pour aller sur Facebook. Toutes les façons d'utiliser internet sont passées en revue, il y en a auxquelles nous ne pensons pas toujours. Généralement cela varie en fonction de l'âge des participants. Par exemple, une jeune participante nous confie utiliser YouTube afin d'écouter des livres audio. Et nous en venons à discuter du coût de l'abonnement. La discussion que nous avons eu précédemment a fait réfléchir notre petit groupe qui a été conscientisé à cette dépense. Et nous en venons à la constatation qu'avec internet et les répertoires de GSM, nous faisons de moins en moins d'effort de mémoire (autant pour les informations que pour les numéros) puisqu'il suffit de savoir utiliser internet...

**Le 05**, durant une heure, suite à une communication du C.A.I.<sup>1</sup>, nous avons discuté de la journée contre le racisme. Le film «Si tous les Antony du monde» va être diffusé à Namur le 21 mars lors de la journée «Clap de fin pour le racisme!» Durant cette journée seront programmés quelques films permettant la réflexion autour du racisme. Notamment «Azur & Asmar», un film d'animation destiné aux (grands) enfants et «Si tous les Antony du monde...» dont nous avons déjà parlé lors des discussions autour de la motion Dinant, «ville hospitalière». Malgré les efforts de mobilisation, les participants n'ont pas marqué d'intérêt pour l'événement.

Par contre, les habitants d'Hastière nous signalent qu'ils iront ramasser les mégots de cigarettes. Il s'agit de l'opération «Hastière village propre» qui a lieu le 28 mars. Il va de soi qu'il n'y aura malheureusement pas que des mégots à ramasser, nos participants sont fin prêts à participer à l'action jusqu'au bout. Il nous ont expliqué que leur motivation était surtout de rencontrer les gens et partager un repas ensemble tout en faisant quelque chose d'utile.

Un peu plus tard, un autre petit groupe se crée autour de la question des religions.

- Peut-on ou doit-on parler de religion entre nous?

Certains nous avaient déjà signalé qu'ils n'étaient pas à l'aise avec l'idée de discuter du sujet car cela crée des disputes, selon eux.

- Je pense qu'il est utile de pouvoir aborder le thème des religions pour que chacun puisse connaître les croyances des autres et mieux se positionner par rapport à ses propres choix.
- Oui, car lorsque j'étais enfant on m'a laissé le choix de faire ma confirmation ou non mais je ne

1 Centre d'Action Interculturelle.

savais pas quel autre choix j'avais.

- Moi, j'étais en moral à l'école et on faisait beaucoup de débats.
- J'ai eu un bon prof de religion catholique et on faisait beaucoup de débats aussi.
- Je suis étonnée de voir que les laïcs copient les religions. Par exemples ils font les mêmes fêtes mais changent le nom...du coup, pour moi, ce n'est plus laïc.
- Pourquoi ? Pourquoi est-ce que les laïcs ne pourraient avoir leurs propres fêtes ?
- Parce qu'ils ne pratiquent pas ou alors, il y a un culte laïc ?
- Laïc, ça ne veut pas dire athée...
- J'ai pourtant vu, il y a déjà un moment, au Centre laïc, une affiche qui demandait aux laïcs de ne pas parler des livres religieux.
- Ça empêche complètement la critique constructive, du coup!
- Alors, comment faire pour choisir?
- Justement : en discuter!

Là-dessus, un participant nous a expliqué comment il a trouvé la force de faire le deuil de sa compagne grâce à la foi.

Au cours de la discussion, il nous paraît aussi clair qu' «être pratiquant» c'est aussi suivre des règles (dogmes) qui sont parfois dépassées ou simplement en désaccord avec nous mêmes.

-Après toute cette discussion, que pourrions nous conclure?

-Ici cela nous semble bien de parler de religions, dans d'autres lieux ou avec d'autres personnes on n'osera peut être pas.

-Et dans ces lieux ou avec ces personnes, qu'est ce que tu feras?

-Il me restera la liberté de penser...

**Le 10**, durant une heure, nous discutons des deux accidents qu'il y a eu la semaine précédente au Froidvau. Une participante a vu des photos de l'accident mortel circuler sur Facebook.

- C'est scandaleux, quel manque de respect! Les gens ne pensent même pas à la famille !

Et nous en venons à discuter des dangers de la diffusion d'image sur les réseaux sociaux. De la responsabilité de chacun quant à la publication ou même seulement au partage d'images.

L'attention est attirée sur le fait qu'il peut s'agir légalement de diffamation ou d'atteinte à la vie privée. Là-dessus, nous nous posons la question de notre propre responsabilité lorsque nous voyons passer ce genre d'image. Un participant nous dit qu'il est important d'intervenir et de signaler à la personne qui a partagé que cela ne se fait pas, mais d'autres disent qu'ils n'oseraient pas. Nous en arrivons à la conclusion que si chacun agit, la société va petit à petit évoluer vers plus de bienveillance.

Un participant qui vient d'arriver, nous explique qu'avec les années il a appris à voir le beau dans toutes choses. A profiter de la vie et de ses petits bonheurs. Il explique :

-Il y a des gens qui, dès qu'ils touchent leur revenu, ils vont le boire au café ! Ces gens là, ils seraient millionnaires qu'ils ne seraient toujours pas heureux. Ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur, c'est voir les choses de façon positive. Si tu sais voir les belles choses, comme les coqs au dessus des clochés, avec les nuages autour, alors tu sais être heureux !

Ensuite, durant 3 heures, à l'invitation de Lire et Écrire plusieurs associations Dinantaises, sont venues partager notre café pour une réunion à propos des difficultés de mobiliser les participants. Nous avons abordé la problématique de la lecture et de l'écriture, chaque association est potentiellement confrontée au problème. Nous parlons de la manière délicate d'aborder le sujet avec les participants, de les conscientiser face à leur problème.

Outre l'analphabétisme, plusieurs associations ont également constaté qu'une personne pouvait savoir lire et écrire mais sans comprendre ce qu'elle lit. Dans ces cas-là, ce serait bien utile de pouvoir l'amener à approfondir la lecture de texte.

Il y a aussi tout un travail à faire sur la notion d'échec, car la réticence à entamer une formation peut souvent s'expliquer par un passé lourd en échecs et aussi des problèmes de santé mentale.

Nous ne sommes pas convaincus de pouvoir réussir à mobiliser plus de personnes pour suivre les formations de Lire et Écrire. Par contre nous souhaitons continuer à nous rencontrer autour du sujet et plus particulièrement pour essayer ensemble de trouver des méthodes efficaces pour mobiliser les gens.

**Le 12**, durant 3 heures, les commentaires vont bon train sur les mesures de protection contre le Coronavirus :

- Je voulais participer au grand feu chez mes parents mais j'ai peur que ce soit annulé à cause du Coronavirus!
- Je connais quelqu'un qui a quitté le mariage de son frère pour aller aux chinels!
- Quel rapport ?
- Il n'y en a pas, mais il faut le faire !

Et un autre :

- Les personnes qui font partie de ce genre de compagnie sont des mordus.
- Et puis il y a une implication financière, tu payes un droit d'inscription et un costume quand tu es dans une compagnie.
- Ce qui est en train de se produire est exceptionnel. D'habitude on n'annule pas les événements, là c'est une mesure de sécurité. Il faut préserver la santé des gens...

Chacun va dans son sens, un peu comme si nous étions tous sourds... Chacun rêve, un peu comme si c'était pour évincer la peur. Il y a de l'angoisse dans l'air et un grand besoin de ne pas penser à la réalité.

Une dame d'ATD Quart Monde et militante à LST (Luttes Solidarité Travail) nous rend visite sur le temps de midi. Une diversion bien venue ! Elle nous propose le journal « Main dans la Main ». Nous lui montrons celui qui est sur la table. Elle propose de nous en laisser quelques uns pour que les personnes intéressées puissent l'emporter à la maison. Nous acceptons bien volontiers. Elle nous propose d'écrire un article dans ce journal.

- Pourquoi pas ?

Mais les esprits sont ailleurs et le journal ne fait pas le buz...

Nous parlons à nouveau des mesures de sécurités exceptionnelles prises dans les maisons de retraite afin de réexpliquer qu'il ne s'agit pas de priver les gens de leurs droits mais bien de préserver la santé des plus fragiles. Les mesures d'hygiène sont de nouveau évoquées, répétées, analysées. Nous discutons ensuite des animaux de compagnie, du fait qu'ils ne sont pas des vecteurs du virus. Un participant évoque l'efficacité des thérapies avec les animaux dans les hôpitaux. Chaque participant nous explique ensuite sa relation avec son ou ses animaux de compagnie et à quel point ils sont apaisants et attentionnés envers leur « maître ».

Nous en concluons que le cas échéant, si nous sommes amenés à devoir rester chez nous par mesure de sécurité, les participants se tourneront vers leurs animaux afin de surmonter ce moment difficile. Cet échange nous a donc permis de dédramatiser la situation et se préparer dans le calme à d'éventuelles mesures supplémentaires.

S'en suit ensuite une conversation autour des phobies, nous constatons que nous avons parfois peur de certains animaux. La peur est donc une émotion acceptable, il est tout de même important de pouvoir la gérer.

Ces phobies sont parfois culturelles et /ou transmises par la famille.

Nous discutons ensuite de culture musicale. En Belgique, comme dans la plupart des autres pays européens. La culture musicale est bien différente de celle de l'Afrique.

- Jouer de la darbouka, peut être très simple si on suit un rythme en quatre temps. Par contre, c'est un instrument complexe si on joue un morceau Africain.

Nous discutons du groupe Sismo (*groupe de percussionnistes Bruxellois*) qui a créé un code pour improviser sur scène. Contrairement aux orchestres, il n'y a pas de répétition préalable, il s'agit d'improvisation. Le résultat est bluffant.

La mobilité en Flandre :

- En Flandre, il y a plus de vélos et les pistes cyclables sont mieux adaptées qu'ici.
- Cela s'explique par la géographie de la Flandre ; le sol est plus plat, comme aux Pays-Bas d'ailleurs...

**Le 14**, durant une heure, nous réexpliquons les mesures prises par le gouvernement la veille au soir. Les locaux de Dominos La Fontaine seront donc fermés jusqu'au 3 avril. Les distributions de légumes se poursuivront, le travail administratif aussi, mais à la maison. Ce sera l'occasion de se ressourcer et aussi peut-être de prendre des contacts (virtuels) pour revitaliser l'atelier Exprimons-nous. Avec les participants, nous axons sur le fait que les mesures de distanciation sociale «ne pas se rassembler», «éviter les contacts (pas de bises, pas de poignées de main, setc)», «les personnes âgées ne gardent pas leur petits enfants», sont des mesures de précautions et non des ordres pour ennuyer la population car plusieurs participants ont mal interprété les propos entendus aux infos.

- Qu'est-ce qu'on va faire ?
- Moi, je ne peux pas rester enfermée à logueur de journée !
- Tu peux aller te promener le long de la Meuse, mais en restant à distance des autres. Si tu veux parler, il faut le faire de loin.
- Je n'ai pas besoin de me tenir à distance, car quand les gens me voient, ils s'écartent, C'est parce que je suis âgée ? Ils pensent que les personnes âgées vont leur donner la maladie ?
- Non, ce pas parce qu'ils croient que tu as la peste qu'ils s'écartent, mais pour te protéger toi, pour ne pas te donner la maladie.
- Tu crois ?
- Qu'est-ce qu'on va devenir ?
- Mais c'est seulement pour 3 semaines ! Ce sera vite passé, courage !

...

Des affiches annonçant la fermeture sont placées sur les fenêtres, ainsi que les règles pour venir chercher des légumes les mardis et vendredis. Les participants qui ont bien compris le sens des mesures ne s'attardent pas...

Tant la journée contre le racisme du 21 que l'action pour l'accès au logement prévue le 28 sont bien entendu annulées ou reportées... C'est triste, surtout pour ceux qui avaient travaillé dur pour organiser ces journées, ainsi que tous les événements culturels ou sportifs qui sont annulés.

**Le 17**, sombre ambiance, porte fermée... Il n'y avait presque rien à distribuer. Les magasins pris d'assaut par la population angoissée n'avaient pas de surplus à fournir.

C'est quand même toujours bien les pauvres qui trinquent le plus ! C'est aussi un effet boomerang de la politique de lutte contre la pauvreté qui a misé sur la récupération des surplus pour fournir de l'aide alimentaire...

**A partir du 18**, le confinement général est entré en vigueur à midi.

Après concertation avec d'autres services de Dinant, nous constatons que l'aide s'organise. Le CPAS livre des colis à domicile et active un numéro vert, car les assistantes sociales « sont en télétravail ». Destination a demandé et obtenu un soutien de la Fondation Roi Baudouin. Nous avons mis en place un service d'écoute téléphonique. Il est assuré à domicile par l'animatrice pendant ce qui était nos heures habituelles d'ouverture.

Cette pandémie est une secousse qui ne sera pas sans conséquences. Mais soyons positifs ! l'air est déjà meilleur à respirer. L'eau de la Meuse est limpide. Mars s'achève sur des journées fraîches et ensoleillées, avec un ciel calme et bleu... Les oiseaux chantent gaiement, tandis, qu'à travers le monde, le nombre de morts augment chaque jour.